nous que celles des Etats-Unis, et particulièrement de l'état de New-York avec lequel nos rapnorts deviennent de jour en jour plus fréquens et plus intimes. Bientôt donc, on doit le supposer, tous ceux qui savent lire l'ang ais et le français vont déposer dans leur bibliothèque, à côté du beau volume de l'histoire du Canada par Garneau, le volume, peut-être aussi bien fait, de l'histoire des Nouveaux Pays-Bas, par le Dr. O'Callaghan.

H. Z.

Nouvelles Etrangeres.

-On écrit de Trente (Tyrol,) le 20 No-

" On travaille nuit et jour aux préparatifs pour les solennités qui doivent avoir lieu dans notre ville à l'occasion du trois-centième anniversaire de l'ouverture du célébre concile qui y a été tenu, anniversaire qui tombera le 15

du mois prochain.

"A cette fete, la Société des Amis de la musique des Etats autrichiens, dont le siège est à Vienne, fera exécuter par mille artistes et dilettant la messe impériale de Joseph Haydu, et deux oratories qui seront cheisis parmi les œuvres des plus célebres compositeurs anciens de l'Italie.

de l'Haire.

"Le prince-archevèque de Trente a fait restaurer à ses frais la magnifique chapelle latérale de notre cathédrale, où est dépasé le crucifix en or massif devant lequel les membres du concilio ont signe soienucliement les actes de cette assemblée à la basic soienucliement. quel les membres du concilie ont signé solemellement. Les actes de cette assemblée, et la hourezésise a fait ériger, du côté oriental de l'église Sainte Marie-Majeure, dans laqueille le concile a été célébré, une haute celume en granit rouge, surmentée de la statue en marbre blanc de la vierge, et d'int le fait sera garni d'inscriptions en l'angue latine, eyent pour ubjet de rappeler les principaux actes du concile, et de recontanander notre ville à la protection de la reune des cieux." BURNOS-AVEUS.

Le brick danois Melitia, re rendant à Anvers, est arrivé à Falin nuth le 17 de ce mois. Ce navire nous apporte des nouvelles de Buenos-Ayres du 12 octobre, qui controlisent celles dernierment publices dans les journaux espagnels. An départ du Melitia, le charzé d'affaires de France, M. le bar n. Marcih et M.M. Girnels et 2 equé, va airent le 18 mail M. Girlletts, de l'anche et appendiche d'affaires d'Angleierre, M. Ball, et le chargé d'affaires d'Angleierre, M. Ball, et le charge d'affaires d'Angleierre, ma Ball, et le charge de l'acceptant de la charge de l

d'affaires d'Angleierre, M. Ball, et le crant, M. Grifleths, devaint à Sembarque quelques jours plus tard. Les intérèts des deux pays anembrat est confida au baron Piedlet d'Hermilloy, concul général de Surbiques. On disait que le graverence de laccose vivian ne paierait pas les devidendes de Femprunt angiale. Plusieurs navires n'ayant pu, à cause du blocue, cuter dans le port, avaient pris la direction de Monteviden. Le journal de Rosas, le British Parket, du 11 octobre, amendant que l'espadalion deprend de remuder l'Ergeaux. çait que l'expédition chargée de rementer l'Uraguay s'était emparce de Quiegnachu, mais avait échané devant Soriano.

vant Soriano.

Rosas continuait à faire res préparatifs de défense.

Quatre batteries et un pont de bateaux, hériesé dans
toute sa longueur de nombreuses bonches à feu, sont
terminés. Les prévinces de Santa-Fé et d'Entre-Rios
on publié des décrets qui introdisent l'entrée de leurs
ports aux navires sons la protection des escadres, le
blocus ne s'étendant qu'au littoral de la province de
Bucaos-Avres.

LA REVUE CANADIENVE.

MONTRUAL, 13 FEVRIER, 1816.

Histoire de la Semaine.

Il y a quelques jours, on amonçait le départ de New-York d'un navire de cent tonneaux, ex-pédié par M. Packenham Lembassadeur angleis a Washington, pour porter a Liverpool des dé-péches importantes relatives à la question de l'O-rigon i lier on pariai du départ subit de cette vide, du receyeur-général et de M. Higginson le secretaire-civil, pour la capitale des Etat-Unis; déjà on băti-suit maintes conjectures sur le voyage de ces hauts fonctionnaires de l'administration, à cette saison de l'année, comme aussi sur la nature des dépiches envoyees par extraordinaire, au gon-vernement anglais, lorsane la vérité est venu battre en breche et détruire tou l'échafandage de sup-positions, de coniectures et d'hypothèses élavées par les faiseurs de nouvelles. MM. Mortis et Higginson veyagent pour leur canté par expressirées du polylement le départ

ranté, par prescription du médecin, et le départ du navire engage par l'embassadent anglais aux Etats-Unis est un cente foit à plaisir, pour influencer le marché de New-Yerk. Le New-York Herald du 7 du courant nous dit qu'un correspondant de Menida la capitale de Yu-cetan lui annagen que cette vergion de Vicercan

catan lui annouce que cette province de Yucatan vient de se declarer indépendante du Mexique et vient de se declarer indépendante du Mexique et qu'elle forme une république ségarée, c'est le 31 décembre qu'a en lien cet événement : l'indé-pendance nationale a été proclamée par l'assem-blée départementale, et le gouverneur dos l'ibur-cis Lopez, représentant du gouvernement de Me-xico, a été remplacé par don Miguel Barbachano, qui doit remplie les fonctions de président jusqu'a ce qu'il ait été pourvu à l'organisation de la jeune république. On ne doit pas s'étomort de ce verit republique. On ne doit pas s'étonner de ce retit accès de révolte d'une province Mexicaine ; ce n'est qu'un incident qui se renouvelle tous les quinze jours dans le draune de révolutions et de contre révolutions qui se joue depuis dix ans autour du golfe du Mexique. Mais ce qui peut étonner plus c'est qu'au mi-

Mais ce qui peu conne pous es que les lieu de toutes ces guerres civiles, ses embarras, ses difficultés intérieures, le Mexique osc renvoyer l'embassadeur américain de son territoire et veuille tegenter ses puissants voisins; ne pourrait on pas apercevoir dans ces premiers procedés d'Herrera et de son cabinet, l'intervention européenne, et quelque chose de la balanco des pouvoirs de M. Guizot?

Oa vient de mettre un terme dans le congrès aux interminables débats sur la question de l'O-régon; sur la motion d'un M. Price à cet effet il y cut une division, 93 pour.—56 contre. Lue correspondance vient de commencer entre

Les agents diplomatiques de l'Angleterre et des fitats-Unis. Elle sera bientôt rendue publique. Il ya dans les deux chambres un grand nombre de membres qui veulent donner à l'exécutif tous le contrôle de cette grande question internationals.

M. Buchanan demoure secrétaire d'état ; les parhis paraissont avoir une haute opinion de son habileté, et désirent le conserveridans des temps aussi critiques que ceux-ci.

Les révélations continuent dans les affaires des Les révélations continuent dans les affaires des missons de jen. Les actes d'accusation sont passé devant le grand jury, et sont rapportés à la cour, des true bills; le procès du jeune M. Lamontame le seul d'entre tout ce mende là, dont on s'occupe, parce qu'il jouit d'un caractère pur et sans tache, et que sa seule faute, c'est d'avoir mis le pied dans une maison comme celle tenue par Filburn et Handfield, doit avoir lien aujourd'hui; nous ne croyons pas qu'il se fasse; il y a aussi devant la cour une application faite mardi par MM. Cherrier et Cartier pour l'admettre à caution. Cette application est supportée par une vingtaine d'attiapplication est supportée par une vingtaine d'atli-davits, qui établissent d'une manière positive, la conduite ouverte et honorable de M. Lamontagne, qui entrant dans une maison de jeu, en compagnie de citoyens occupant une haute position sociale, pouvait ne pas connaître l'étendue et tonic l'imdangers auxquels il s'exposait autour du tapis-vert.

Toutes les présomptions sont en faveur de M. Lamontagne, et l'achamement qu'on a mis à le pour-suivre, sera d'autant plus malencontreux qu'il est la cause que tous les noms inscrits sur la liste de l'Union Club, sont aujourd'hui jetes aux quatre

vents de la publicité. Voici la liste que nous produisons d'un autre journal. Elle fait partie d'une déposition faite de-

vant un magistrat : Le col. Blois du 52e réga d'Infanterie légère ; le capt, Brownrigg, A. D. C. de lord Metcalfe; capt. Ballour, A. D. C. de lord Metcalfe; enseigne Wennys, A. D. C. de lord Metcalfe; capt. Alleyne du 52 d'infantorie légère : lient, Stewart, capt, Brown ring, enseigne Peel, enseigne Curzon, du même régiment d'infanterie légère; George Parish d'Og-densburgh, E. U.; James Motts, écr., de Québec; M. CAYLEY, d'Inspecteur-Général) de Toronto; M. Edonard Lamontagno, de Montréal; D. Lorn McDongall, écr., marchand de Montréal; et plusieurs dont les noms peuvent être ajontés encore à cette liste, si c'est nécessaire.

Nous n'avons aucun donte que M. Lamontagne admis à caution aujourd'hui, si la couronne ne procède pas au procès.

Depuis que nous avons écrit ce qui précède, M. Lamontague a été admis à caution, sur un cautionnement de £500!!

Mencean, accusé de l'incendie du Palais de Justice, dont le procès a commence mardi matin, vient d'être acquitté par le jury, qui était en délibération depuis hier à trois heures, P. M. Il y a con-tre lui une autre accusation pour larein. Il demeure détenu.

UN VOLEUR PLOUÉ.

Il y a quelques jours, le fils d'un habitant de St. Augustin, Riviere du Chène, ayant vendu en cette ville, une paire de bœufs, s'en retournait tranquilement le soir avec son argent, quand à une partie du chemin isolée et sans habitation, il voit venir oprès hi un monsieur bien mis, dans un élégant sleigh, qui après l'avoir passé, arrête son cheval et l'invite à embarquer avec lui, afin de causer et d'égaver la route en compagnie.

d'egayer la route en compagnie.

Le jeune homme accepte la proposition sans se deuter de rien, mais il avait a peine fait quelqu'arpents que sa nouvelle connaissance, lui demande s'il n'e pas vendu des bords à la ville, le matin même; se doutant un peu à qui il avait affaire il répond que "non," mais le monsieur lui dit qu'il les avait vendus au seloit cauchunt, qu'il vendus que seloit cauchunt, qu'il vendus qu'es seloit cauchunt, qu'il vendus qu'es le le cauchunt qu'il vendus qu'es seloit cauchunt, qu'il vendus qu'es le le le cauchunt qu'es qu'es le le cauchunt qu'es q les avail vendus au soleit conchant, qu'il avant reca l'argent, et que s'il ne le lui donnait pas de sui-te, il allait lui flamber la cervelle; en di-ant cela il lui présentait la gueule d'un pistolet. Le jeune homme cifravé tira sa bourse de sa poche, mais heureusement elle échappa de sa main et tomba hors de la voiture. Le voieur n'eut rien de plus pressé que de sauter dans le chemia pour la ra-

Il out grand tort, car le petit Jean-Baptiste out la rtésence d'esprit de prendre les rènes, de lancer le cheval à la course, et de s'enfuir avec les deux voltages et les deux chevaux. Le volcur tira son pistolet, dont la charge alla se loger dans le sleigh,

sans blesser ie jeune homme Rendu sain et sauf à la maison, on examina l'intériour du sièce qui était fermé à clef, et on trouva £125. Personne, comme vous pouvez groire, n'est venu reclamer le cheval, la voiture, ou l'ar-

ACK VERTUS CIVIQUES DE L'PONDLE, RENE LEGUARD CARON, EN-MAIRE DE QUEBEC.

Nous voyons, avec plaisir, par les journaux de Quèbec, les térmoignages flatteurs, d'estime et de haute considération donnés par les citoyens et le corps municipal à leur premier magistrat.
Une adresse de remerciments a été voté par le conseil de ville pour les éminents services, le zèle, l'habileté et la fidélité de l'ex-maire à remplir les

fonctions importantes et onércuses qu'il remplissait depuis un grand nombre d'années, avec tant d'honneur pour hij-même, et d'avantage pour netre auneur pour lui-même, et d'avantage pour netre au-cienne capitale. On organisait en même temps une brillante soirée, en honneur de Made, et M. Canox. De semblables démonstrations, par les ci-toyens de tous les paris sont la plus belle récom-pense des services publics et des vertus civiques, qui ont distingué jusqu'ici la carrière de l'honble, orateur du conseil. orateur du conseil.

LA LECTURE DE M. DE ROTTERMUND.

Samedi dernier, un grand concours de personnes, parmi lesquelles se tronvaient quelques dames, se réunissaient dons la salle de la Société d'Histoire Naturelle, pour entendre la lecture de M. de Rot-termund sur le "Pain et l'Eau."

On s'attendait à des détails et des expériences pleins d'intérêt, et on n'a pas été désappointés.

Après avoir énuméré les propriétés physiques et chimiques, ainsi que la composition de l'enu et celle du pain, il a donné des explications accompagnés d'expériences sur plusieurs phénomènes très-importants, comme la formation subite de la vapeur d'eau dans les chaudières, qui produit des explosions si terribles et les phénomènes de trèsgrandes conséquences dans les incendies, quand on sen de l'eau.

Les différentes espèces de falsifications du pain. cette question si intéressante pour toute la société, et surtout pour le pauvre, a aussi été un des princi-paux objets des remarques de M. de R. Il nous a dit les différents moyens que mettent en usago les boulangers malhonnétes, pour augmenter le bles à la santé, ou bien qui en augmentant le volume du pain, fait qu'il ne répond pas sous le rap-port de la nourriture à ce qu'on s'attend à y trou-

Le savant lectureur nous dit ensuite la manière d'analyser les farines, et accompagna ses observations sur tous ces divers sujets, d'explications et d'expériences aussi curiouses que pleines d'intéret nour tout le monde, mais suitout pour un bon

nombre de boulangers qui s'y trouvaient.

Comme M. de R. faisait sa lecture sans avoir fait des notes, nous n'avens pu en obtenir de lui, pour les transmettre au publie, avec tonte la clarté, quo cetto partie des sciences ovige. Mais sur notre demande M. de R. a bieu voulu nous promettre d'en mettre quelques parties par écrit, que nous publierons dans un prochain numero.

Louis O. Lerounneux, Ecr. a résigné sa place de Secrétaire de la Commission des Terres, et a été remplacé par George Futvoye, cer. ci-davant de

LE DÉPARTEMENT DE LA POSTE!!!

La malle qui descend de Toronto à Montréal est retenue à Kingston, 17 heures et plus. Elle arrive, disont les journaux de cette ville, à 11 heures du soir et ne repart que le leudemain à 4 heures, r. Est-ce la rencontrer les besoins du commerce et du public, que d'arrêter sur la route si long-temps, sans aucune raison ni avantage à qui que ce soit, une malle qui est le seul moyen de comces out, that make the ces it is sain mayor the com-munication des doux sections de la province et qui contient papiers, lettres, billets de change, traites, etc., etc.? Co n'est là qu'un des mille abus du départoment des postes en Canada. Mais le re-mede? Agitez la réforme totale des postes!

SPLENDIDE COLLECTION DE LIVRES, A VENERE CHEZ

55. J. D. BERNARD, CE SOIR A 6½ HEURES, P. M.
Nous appelons l'attention da public en général, et des professions surtout, sur l'amonce de la vent livres qui doit avoit lieu c encan de M. J. D. Branner. d'encan de

Une meilleuro e casion ne se prisentera pas de La collection renferme les ouvrages de droit, de médecine les plus précieux. Les amateurs de litérature y trouveront également les livres les plus renommés en philosophie, histoire et teutes les sciences; ainsi que les romans des plus célèbres contemporaines.

Le procés de John Brady acensé du mentre de Samuel O'Rencke, sur l'Ottawa est fixé au troisième jour juridique da terme prochain. La rosseme jour juridique da terrie prochain. La fe n'n' de Bra ly qui était détaune avec son mari, a obtenu sa liberte, vu qu'on no trouvait rien à prauver contre elle. Il parait que dernierement des térnoignages importants ont été découverts contre le malheureux Brady, et qu'anjourd'hui co sont plas que des présemptions qui pésent sur sa tète. Un voisin il y a quelques temps se croyant près do sa fin à fait une déposition que jusqu'a-lors il tenuit cachée par timidité.

Constructions navales .- Un journal a donné le tableau suivant des vaisseaux netuellement en construction à Québec et dans les environs, de leur tonnage, du nombre d'hommes emplo yės, etc.

Parqui. Vaiss	cai	ix. T	onnage.	employés.
M. J. Jeffrey	1		1000	100
(') M. Nesbitt	2	}	830 } 930 {	150
M. Black MM. Atkinson.	2	•	1000	200
Usborne & Co.	1		400	70
M. Lec	2	}	750 } 650 {	120
MM. E & J Oliver	2	}	1000 } 760 \$	250
M. Thos. Oliver	3	}	1160 600 330	250
M. Russell MM. Pickersgill,	1	(500	100
Tibbitts & Co. M. Richard Jetirey	1		1000 600	103
M. Munn	1 1	apeur		70
M. James Jeffrey	2		600	150
MM. A. Gilmour & Co.	2	2	1200 } 600 }	350

(*) M. Nesbitt vs hientôt poser la quille d'un troisième vaisseau. Les charpentiers de navire gagnent maintenant de 3s à 3 s 6d par jour, et les journaires compleys dans les chamiers de 1s 8d à 2s.—Journ et de Qu.brc.

M. O'Kill Stuart a été élu, à l'unanimité, maire de Québec, à la séance du conseil d'hier au soir .- Idem.

Une personne qui arrive du Cap-Rouge nous dit que les glaces sont arrêtées à cet endroit du fleuve .- Idem.

Le dernier numero de le Gazette du Canada, contient une nouvelle liste des miliciens qui ont servi pendant la dernière guerre, et dont les réclamations out été admises, depuis le no. 3427 jusqu'a 4221 .-- Idem.

Les 12 jurés, après aveir été enfermés pour décider du sort de Cain, accusé de meurtre, ont para aujourd'hui devant la cour, et comme ils out répondu qu'ils n'étaient pas d'accord. ils ont été déchargés. Cain demeurera en prison jusqu'au terme criminel prochain.

La seul sentence rendue dans cette session de la cour criminelle, est celle contre la fille Fournier, accusée d'infanticide; elle a été condamnée à séjourner six mois dans une maison de correction.-Idem.

UN CANADIEN-PRANÇAIS MARCHAND EN CHINE.

M. H. Tanguay nous a communiqué une lettre qu'il a reçue dernièrement de Shanghaé en Chine, et qui lui est écrite par un de ses cousins, M. P. F. Richard, jeune canadien de cette ville. Nous nous faisons un plaisir de publier les extraits suivants; ils pourraient peut-être tenter quelques-uns de nos jeunes compatriotes d'aller aussi chercher en Chine les faveurs que la fortune leur refuse ici.

......" Je suis arrivé en Chine en 1841, en qualité de waiter à bord d'un navire de guerre anglais. J'ai assisté à la prise de presque toutes les villes chinoises, j'ai vu tous les combats entre les anglais et les chinois. Loreque la guerre a été terminée, je me trouvais avec quelques épar-

gnes, et comme je vous avais dit, lorsque je laissai le Canada, que je n'y voulais revenir qu'avec une fortune, je me suis établi à Amoa, comme marchand et hôtelier. Comme sujet anglais, j'ai nommé mon hôtel Royal Albert.

"J'y sceais bien mes assaires lorsque l'envie de gagner encore plus me détermina en 1844 d'aller me fixer à Shanghae. Le navire sur lequel je m'embarquai avec mes ellets nyant echoue et ensuite fait naufrage, je perdis toute ma petite fortune, mais le courage et l'ambition ne m'abandonnérent pas. Arrivé à Shanghaé, j'y ouvris de suite un hôtel, puis un magasin. Je receois l'encouragement de tous les citoyens, et des étrangers qui viennent ici. Je fournis aussi tous les navires qui viennent à ce port. Je suis si occupé que, malgré les employés a mon service, je suis sur pied jour et nuit, et le commerce est si bon qu'en une dixaine d'années je remplirai le promesse que je vous ai faite de ne revenir au Canada qu'avec une fortune ; car rien de plus facile que de faire de l'argent en quantité dans ce pays où le commerce est en si peu de mains capables de l'exploiter. Il n'y a que treize mois que je suis établi ici et a part un établissement très bien monte, j'ai dans mon coffre quinze cents pinstres. Je vais bâtir l'année prochaine une maisen convenable à l'agrandissement de mes affaires.

" Si vous saviez quel beau pays j'habite! Jamais on ne peut avoir ailleurs une aussi beile culture. Les plus bautes montagnes sont cultivées dopuis leur base jusqu'à leur sommet. A nartle the, le rie, le coton, l'on y trouve encore les fruits des plus riches et les plus rares.

" Les Chinois sont de beaux hommes et trèspolis aux étrangers. Leur religion est l'adoration du Diable, parcequ'il est méchant, disentils, et qu'il faut l'appaiser. Quant à Dieu, ils ne s'en occupent pas, car ils le croyent si bon qu'il ne leur fera jamais de mal. Voilà leur croyance. Depuis quelques années, nous avons un grand nombre de missionnaires catholiques, français, italiens et espagnols. Ils ont déjà converti près de conquante mille personnes, et font tous les jours de nouvelles conversions. Pai eu le bonheur de recevoir plusieurs fois la visite de Mgr Bruery. Nous n'avons pas encore d'église, mais nous en aurons bientôt, je l'espère ? - Canadien.

An sujet de la succursale à Québec de l'Enfer de Montréal, dant l'existence a été tévélée par Ready, voici ce qu'on lit dans le Quebec Mercury ier au soir : Le nommé Handdeld, auquel il est fait allu-

sim ci-dessus, et un autre individu appartement à la même association, le nommé Filbara, qui est désigné par le Courier de Montréal comme un désigné pur le Courier de Montiéal comme un des propriétaires de l'Enfer où s'est accomplie la ruine de Ready, sont tous deux bien comme nous l'avons toujours compris) est le locataire de la maison, rue Saint-Louis, occupée ci-devant par M. Schleup sons le nom de Globe Hotel, et pius récemment par M. Christmas comme "Billiard Rooms," mais depuis auverte ostensiblement par ce normaé Hanfield (quoiqu'il n'ait séjourné toi que peu de temps à la fois) comme une maison du genre de colle à la fois) comme une maison du genre de colle qui était tenne par M. Christmas, mais manifes-tement pour un objet bien didécent. Sons son nouveau régime elle a été meublée magnifique. ment, et disposée pour recevoir des "private par-nient, et disposée pour recevoir des "private par-ties," et si Fon n'a par joné au-sledans de res murs, c'est que, d'apres des circonstances qui sont venues à notre connaissance, le : "pigeons" étaient rares, et métiants, et que peu de personnes à Québec avaient ou les moyens ou l'inclination de "jouer," commo on dit on termes techniques. Les profits à Montréal étaient s'uns doute suffisants pour soutenir la succursule à Québec, jusqu'à co qu'il s'offir une occasion favorable pour la faire re sontenir elle-même. Des révélations récentes ont prouvé clairement que les retenus de la lemmastrian sufficient de reale pour silimente.

on pouve camemen que les revents de la banque-mère suitsaient de reste pour alimenter les rejetous, en comptant sur les aubaines que couv-ci recueilleraient de temps à autre pour grossir les profits de tonte l'association."—hlem. Nouveau Baunswick .-- Une difficulté s'est élevée et existe depuis quelque temps entre le Canada et le Nouveau-Brunswick, à propos de la limite entre les deux provinces. Il paraît que nos autorités ne pressent pas l'affaire comme elles le devraient, pour la régler à l'aminble. On n'agit pas ainsi en Canada. Si on n'y veille, pas, comme il y a tout lieu de croire qu'on ne le fait pas, le Nouveau-Brunswick va perdre une grande partie de ses limites.

" Le commissaire des terres de la couronne an Canada a fait un rapport au gouverneur général dans lequel il suggère " qu'on adopte des " promptes mesures pour aspenter et établis les " terres situées sur le bord ennadien de la " rivière St.-François, jusqu'à sa décharge dans le St.-Jean, et sur la rive occidentale de " la rivière Madawaska, jusqu'à la seigneurie " de ce nom." Il recommande de plus " que le " geuvernement étende une main protectrise à you suints dang touton los parting vince, particulierement dans ce coin; qu'on " nomine des magistrats qui y jouissent de la " donfiance, ainsi qu'un agent actif des terres qui réside parmi eux."

Nous pensons qu'on a déjà exécuté en partie cette suggestion, parce que nous avons su il y a quelques jours que Francis Rice, benyer, de Madawaska, a été nommé par le gouvernement canadic, agent des terres de la couronne pour le district de Madawaska. Qu'en diront nous autorités?—(Woodstock Telegraph.)—Idem.

AVIS A NOS ABONNES.

La Poste.—Le Port de l'ALBUM de la Re-vue Canadienne, d'un bout de la Province à l'autre est de cinq pence, Dix sous! et non TRENTE sous, comme on a cu l'impudence de charger, par livraison, dans quelques loca-Le Port du Journal un sou!

AGITONS la REFORME du TARIF des

POSTES pour les LETTRES!!

Reduction uniforme à six sous! Diminution des Salaires des Officiers Supérieurs de 50 pour 100!!!

NAISSANCES.

NAISSANCES.

En cette ville, le 6, la Dame de J. G. Barthe, Éer, a mis au monde une fille.

A Si. Charles, Rivière Chambly, le 7 du courant, la Dame du Dr. De Creite a mis au monde un fille.

A Ste. Rose, le 2 du courant, la Dame de M. Louis M. Seer a mis au monde un fill.

A Maskinengé, dernièrement, Mme Jacques Roy a donné le jour à s. 29e enfant, après 30 uns de mariage. Elle est feré de 45 ans.

Eile est figée de 45 ans.

MARIAGES.

A Kingston, le 3, Arthur A. Farmer, Ecr., de Huntingbrd, U. C. d Louisa-Emily, fille de l'hon P. B. De Blaquière et nièce du général et très-honorable lord De Blaquière.

A St. Ambroise, le 3 par Messire Boucher, curé du lieu, M. Jeachim Bedard, de Charlesbougg, à Dile. Marie Lebel, fille unique de M. Et. Lebel de St. Ambroise.

DECES.

En cotte ville, hier matin, M. F. X. Monnette, or-

En coule ville, hier matin, M. F. X. Monnatte, orfevre, tagé de 23 ans.
A St. Césaire, le 7 du conrant, après une longue maladie, J. B. Bousquet, Eer., ancien ca itaine de millee,
gé de 59 ans. M. Bousquet était un des crifés politiques à la Nouvelle-Galle du Sud et dent il était de retiques à la Noveme-tanie du Sun et acut il cont de re-tour il y a un peu plus d'un an. Les mauvais traitements et les privations qu'il a eu à endurer, avec ses compagnons d'infortanc, avaient considérablement miné son tempé-ramment. De nouveaux chagries l'attendatent sur le sol de sa patrie. Cityen aisé qu'il était, avant son départ, il se trouva entièrement ruiné à son arris de. Il ne put résister à ce deprier coup, et la malidie dont il portait le rerme depuis sur exil le conduisit au tombesu.

il se trouva entiòrement ruinò à son arrivée. Il no put résister à ce dernice coup, et la maldie dont il portait le germe depuis son exil le conduisit au tombeau.

Au maneir Seigneurial de St. George, le 11 du courant, John J. Languedoc, Eere, Legé de 28 aus, deuxiòme fils de fen Françeis Languedoc, seigneur du môme lieu.

Au Maneir de la Baie du Febrre, vendredi, lo 30 du mois écoulé, à une laure du matin, après une courte et douloureuse maladir, soufferte avec la séronité d'un auce, Demoiselle Julie Lozeau, fille du feu colonel Lozean, à l'age de 28 aus et quelques jours.

A Quebre, le 4, Philippe, enfant de M. Philippe Clouet, âgé de 14 mois.

Lo ler du courant, Pierre-Léon-Jules Lacasso, agé de 11 mois, enfant de M. B. Lacasse.

A la Pointe-Lévy, le quatre du présent, M. Pierre Bourget, âgé de 91 ans, après une courte maladie et juissant de toutes ses facultés.

Ce respectable octogénaire, qui laisse après lui la mémica du juste, était un ancien cultivateur qui, par une vie active et vertueuse, avait pracuré à deux de ses fils le moyen de se consacrer au ministere des autels. L'un messire Pierre Bourget, est mort, il y a quelques années, curé de l'Islet; l'autre est Monseigneur Ignace Bourget, évêque de Montréal.

A Ste. Anne de la Pérade, le 23 du mois dernier, à l'age de 21 aus, Sieur Félix Marcotte, fits de M. Ollvier Marcotte.

Au Cap St. Ignace, le 2, âgé de 30 aus, Paul Berniet,

Pâge de 21 ans, Sieur Fenx Dianteste, vier Marcotte, Au Cap St. Iguace, lo 2, âgé de 30 ans, Paul Berniet, Ecr., capitaine de milice depuis plus de 40 ans, et père de Messire Bernier, curé de St. Anschue. A la Nouvelle-Olclans, dans la meis de décembre 1845, Joseph Séguin, âgé de 66 ans, natif du Canada.

A LOUER.

A maison maintenant occupée par l'Ho-la norable Parineau, encolemnés des rues On y troire BAINS, CABINET-D'AISANCE, et un APPAREIL NOUVEAU et COMPLET de CUISINE. -Possession au 1er mai. S'adresser d P. MOREĄU. Montróal, 13 fóvr., 1846.

SOCIETE D'HISTOIRE NATURELLE. E REVD. M. LEACH, fera une QUATRIEME

LECTURE, au salon de la Société LUNDI SOIR,
le 15 du courant, à 8 heures. Le sujet sera : " La

heénblogia et ses abus." Montréal, 13 Février, 1846. ASSEMBLEES DE MONTREAL.

ES SOUSCHIPTEURS sont avertis que le prochain

Les Souscripteurs qui désirent obtenir des Billets d'admission pour des Dames et les convié sont priés de s'a-dresser au Secrétaire, à l'Hotte Rasco, Sament, le Il du courant, et le jour du Bal entre DEUX et QUATRE

HENRY CHAPMAN,

Montréal, 13 février, 1846.

LA BANQUE DU PEUPLE.

AVIS.

ES ACTIONNAIRES de "LA BANQUE DU PEUDENDE SEMI-ANNUEL, a ôté, aujourd'hul déclaré, sur le capital payé, payable le ou après le 2 du mois de
Mais prochalu
la Livre de Transport.

M. as prochair
in Livre de Transport, sera clos, depuis le 14e jeur du
mois ceurant, jusqu'au 2 de Mans prochain.
Par ordre des Directeurs.
B. H. LEMOINE,
Calsslar.

Bircau de La Ranque du peuple, } Montréal, 13 février 1846.

GRANDE VENTE DE LIVRES.

CE SOIR,

CE SOIR,

SIERA vendu aux Chambres d'Encain du Soussigné
Destitivement sans réserves, pour clore des consignations. VENDREDI prochain, le 13 du courant et les
soirées suiteantes, par cutalogue, une grande cellection de
LIVRES PIANCAIS, focuant environ 200 volumes et
consistant en Livres de Droit, Médecine, Litérature, Raligion, Histoire, et Livres d'éceles, Papier à derire Livres
de Comptes, Gravures, Encre, Oublis &c.

Parmi les livres se trouvent une grande quantité d'ouvrages historiques et littéraires des promiers écrivains da
Pépaque, tels que Alexandre Dumas, De Baixa, Alphonsu Brot, De Bernard, Comtesse Dash, Delphine Gay, De
Girardin, Léon Gozlan, Heffman, P. L. Jacob, Jules Janin, Paul de Keck, Lamennais, Méry, Comtesse Merlin,
Michel Faymend, George Sund, Frederic Soulié, SteBeuve, Emile Souvestre, Waldor, et aussi des œuvres de
la Duchesse d'Alvanties, Charles Nodier, Casanova, Corla Duchesse d'Abrantes, Charles Nodier, Casanova, Cor-

la Duchesse d'Abrantes, Charles Monter, Casanova, Cor-bière, Foncher, Mid. Lafarge, etc. Parmi les livres du drait, des ouvrages des grands juris-consultes tels que Toullier, Duranten, Troplong, Savigny, Proud'hon, Pardessus, Ressi, Comte, Boulay-Paty, Men-golvi, Muchlenbruch, Toulet et Loiseau, Jouffroy, Four-rier, Garnier, Poucelet, Michelet, L'Herminier, Bontham, etc., etc.

Parmi les livres de médecine, chirurgie, chimie et his-

lards, Jasaon et Fouché, DesRuelles, Auber, etc., etc.
——Auss.,—
Sardines, Thons et Câpres à l'Huile, macaroni, Bolntes
d'asperges, petits pois, chicoré, pranes au sirop, abricots,
avec un ssortiment de farine de Légumes, et le que Chataigne, petit pois, Lentilles, marais, aricot blane, &c.
——DE FUB:—

Une variété de Vins Français en Bouteille des malileurs crus, Vieille eau de Viu en Boutoilles, abainthe
Sussic, Liqueurs d'anisette, Suc de fraises en boutoilles,
&c. &c.

c. ac. La ventechaque Soir, à SIX heures et Demie. J. D. BERNARD,
Montréal, 10 février, 1846.